CRITIQUE, concert. CLERMONT-FD, Opéra-Théâtre, le 24 avril 2026. BACH : Cantates et Oratorio de Pâques. Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes, Henri Chalet (direction)

Hier soir 24 avril, le public auvergnat de l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand a vécu une heure de grâce absolue. Sous le titre sobre mais évocateur « *Passion Bach* », la maison clermontoise accueillait la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, ses solistes vocaux issus du chœur, et l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, tous placés sous la direction lumineuse d'Henri Chalet.

Le programme s'ouvrait sur la ***Cantate BWV 12***, « *Pleurs, lamentations, soucis, craintes* ». Dans le silence de pierre et d'or de l'Opéra-Théâtre, la *Sinfonia* initiale, déchirante de lenteur, posa d'emblée l'ambiance : un chagrin universel, mais jamais complaisant. Les cordes de l'**Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes,** sobres et pures, dialoguaient avec une **Maîtrise de Notre-Dame** déjà transcendée. **Henri Chalet**, chef de chœur de Notre-Dame depuis 2014, dirigeait avec des gestes amples, puisant dans chaque silence une belle tension. Le

chœur d'ouverture, véritable pilier dramatique, nous a littéralement pris aux tripes. Et pourtant, nulle morosité : dans l'*aria* de basse « *Kreuz und Krone* » (Croix et couronne), la voix chaude du soliste (issu des rangs de la Maîtrise) fut une promesse de résurrection. Une interprétation où la plainte se mue déjà en espérance.

Second pilier de la soirée : la ***Cantate BWV 131***, « *Du fond de l'abîme je crie vers toi, Seigneur* ». Là encore, Bach touche au vertige. L'écriture y est plus intime. Dans ce chef-d'œuvre de jeunesse, Henri Chalet a magnifié l'opposition entre l'humilité du texte (Psaume 130) et l'explosion de joie finale. Le chœur, d'abord murmuré, feutré comme une prière retenue, a gagné en puissance jusqu'à l'exultation. Mention spéciale au hautbois solo, impérial, qui tressait un contrepoint aérien avec les voix supérieures. Les solistes (encore captés dans l'ensemble vocal, gage d'une homogénéité rare) ont fait moue : l'alto, avec un timbre presque intemporel, nous a littéralement arrachés à la « grande eau » de la détresse. Enfin, le chœur a libéré un « *Hoffe auf Gott* ! » (*Espère en Dieu !*) d'une beauté si franche que l'émotion état palpable parmi le public.

Après l'ombre et l'espérance, la joie. L'***Oratorio de Pâques BWV 249*** a transformé la solennité en fête exaltée. Dès la *sinfonia* initiale, avec ses fanfares jubilatoires, l'orchestre a pris des allures de feu d'artifice baroque. L'*aria* « *Kommt, eilet und laufet* » (V*enez, hâtez-vous, courez*) était comme une procession joyeuse, un élan collectif. Les solistes vocaux, toujours issus du chœur, ont montré une insolente maîtrise. Du ténor, ailé et précis, à la soprano, cristalline comme une trompette, en passant par une basse pleine d'humour dans les récitatifs narrant la course au tombeau. La Maîtrise de Notre-Dame, habituée à l'immensité gothique de sa cathédrale, s'est réjouie de trouver en l'Opéra-Théâtre auvergnat un écrin plus ramassé, plus chaleureux, qui faisait exploser chaque polyphonie. Henri Chalet, le visage rayonnant, a littéralement

dansé sur son pupitre dans le chœur final « *Preis und Dank* » (*Louange et action de grâce*).

Quel pari audacieux et réussi : passer des ténèbres du *Weinen, Klagen* à l'ivresse pascale de l'*Oratorio de Pâques* en une soirée, avec la même formation et le même chef. Cela aurait pu être un contre-sens : ce fut, au contraire, une démonstration magistrale de la théologie musicale de Bach ! *Bravi !*

_____

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FD, Opéra-Théâtre, le 24 avril 2026. BACH : Cantates et Oratorio de Pâques. Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes, Henri Chalet (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 6 avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G.

Bridelli… Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, NFM Choir, Enrico Onofri (direction)

Ce samedi soir, l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand a vibré au rythme d'une superbe interprétation de *La Passion selon Saint-Matthieu* de Jean-Sébastien Bach, sous la direction inspirée du chef italien Enrico Onofri. Avec l'Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, un ensemble de solistes exceptionnels et un chœur d'une précision remarquable, cette soirée s'est imposée comme un moment de grâce musicale et spirituelle.

Spécialiste reconnu de la musique baroque, **Enrico Onofri** a insufflé à cette *Passion* une énergie à la fois dramatique et méditative. Son approche, alliant dynamisme et sensibilité, a permis de révéler toute la richesse polyphonique de l'œuvre, tout en maintenant une tension narrative captivante. Les contrastes entre les moments introspectifs et les épisodes tumultueux (comme les turbulents *turba*, ces foules hostiles) étaient parfaitement maîtrisés, soulignant le génie dramatique de Bach. Sous sa baguette, l'**Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes** a déployé une palette sonore d'une grande finesse, avec des cordes chaleureuses, des bois expressifs et une basse continue à la fois souple et rigoureuse. La phalange auvergnate a par ailleurs démontré une maîtrise totale du style baroque, bien que jouant sur instruments modernes (hors un clavecin et une viole de gambe), avec des nuances subtiles et un dialogue constant avec les voix.

Le ténor allemand **Werner Güra**, grand spécialiste du rôle crucial de l'Évangéliste, a livré une performance d'une intelligence musicale rare. Sa voix claire, son phrasé impeccable et son engagement dramatique ont donné à la narration une intensité presque théâtrale. Chaque récitatif était empreint d'une émotion subtile, qu'il s'agisse de décrire la trahison de Judas, le reniement de Pierre ou la crucifixion. Son timbre à la fois noble et fragile a apporté une dimension profondément humaine à ce récit sacré. De son côté, le jeune **Louis Morvan**, dans le rôle du Christ, a impressionné par son autorité vocale et sa présence scénique. Sa voix de basse, à la fois sombre et rayonnante, a apporté une solennité touchante aux paroles du Fils de Dieu. Son *« Eli, Eli, lama sabachthani ? »* (« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*«) fut un moment d'une poignante intensité. Autour d'eux, les autres solistes ont brillé par leur excellence, à l'instar de **Julie Roset** (soprano) qui a ébloui par la pureté cristalline de son timbre et son agilité dans les airs, notamment *« Aus Liebe will mein Heiland sterben »*, où sa voix semblait flotter avec une grâce angélique. L'alto italienne **Giuseppina Bridelli** (alto) a captivé par sa riche palette expressive, notamment dans *« Erbarme dich »*, accompagnée d'un violon solo bouleversant, tandis que **Fabien Hyon** (ténor) a apporté une ferveur remarquable à ses interventions, notamment dans son *« Geduld »*. Enfin, **Thomas Dolié** (baryton) a marqué les esprits par son engagement et sa puissance dramatique, notamment dans les airs de méditation.

Quant au **Chœur NFM** (de Wroclaw), préparé avec rigueur par **Lionel Sow,** ils ont été d'une précision et d'une expressivité rares. Les *turba* (chœurs de la foule) étaient particulièrement saisissants, alternant entre violence et moquerie avec une énergie communicative.

Bref, une performance qui a touché l'âme de son public… et qui ne manquera pas d'enthousiasmer le public parisien du Théâtre

des Champs-Elysées où le concert sera repris ce mercredi 9 avril !…

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FD, Opéra-Théâtre, le 6 avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G. Bridelli… Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, NFM Choir, Enrico Onofri (direction). Crédit photographique © Emmanuel Andrieu

---

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Jeu 17 avril 2025. Sophie LACAZE : L'Étoffe inépuisable du rêve. EOC, Ensemble Orchestral Contemporain, Bruno Mantovani (direction)

Le dernier opéra de chambre de la compositrice Sophie Lacaze, L'étoffe inépuisable du rêve, s'inspire de la

culture des Aborigènes d'Australie, en particulier du thème central du Rêve (*Dreaming*). Véritable ode à la nature et au monde en souffrance qui nous entoure, L'Étoffe inépuisable du rêve imagine un artiste occidental immergé dans une légende du Temps du rêve sur la création du monde.

La genèse accomplie, les dieux de la Voie Lactée sont stupéfaits en regardant la Terre : ils n'auraient jamais pensé qu'une telle beauté puisse exister. Mais quand l'artiste se réveille, la Terre n'est pas, n'est plus comme dans son rêve.

Pourtant quand les dieux ont façonné la Terre, il s'agissait pour les hommes invités à l'habiter, d'en prendre soin. Le chant de l'art nous rappelle à cette beauté primitive, idéale, admirable. Ainsi dans son livret, l'écrivain **Alain Carré** nous offre d'en contempler et ressentir l'harmonie mythique (sur la musique tissée dans l'étoffe d'une nouvelle poésie instrumentale où chante le **didgeridoo**): ses dieux, sa nature luxuriante et sauvage, sa musique traditionnelle, ses oiseaux merveilleux, ses montagnes
bleues, ses forêts d' or, ses couleurs jamais vues jusqu' alors…

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détiennent sans aucun doute une clef de notre survie, l'opéra réalise un voyage initiatique en deux parties ; il nous invite à redonner au monde la couleur de ses origines avec la solidarité comme fondement. Du rêve clairvoyant à la réalité immédiate, le temps est à l'action : agir pour sauver notre monde et notre humanité qui en dépend. La partition présentée en création,

est portée par 3 chanteurs et un joueur de Didgeridoo, accompagnés par **l'Ensemble Orchestral Contemporain** sous la direction du chef et compositeur **Bruno Montovani**.

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre
Jeudi 17 avril 2025, 20h
Sophie LACAZE : L'étoffe inépuisable du rêve
Opéra de chambre – À partir de 8 ans
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA : https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/letoffe-inepuisable-du-reve/



Musique de Sophie Lacaze
Livret d'Alain Carré
Direction musicale : Bruno Mantovani
Conception scénographique et mise en scène : Jeanne Debost
Création lumière : Dan Félice
Durée : 1h sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'EOC Ensemble Orchestral Contemporain : https://www.eoc.fr/31504/

TEASER VIDÉO : L’étoffe inépuisable des rêves

CLERMONT-FERRAND. 28ème CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT, du 8 au 12 avril 2025. Dido & Aeneas de Purcell, Le Messie de Haendel, lieder et mélodies françaises…

Le 28ème CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT DE CLERMONT-FERRAND accueille une centaine d’artistes du monde entier réunie pour une semaine d’exception. Depuis sa création en 1985 par le ténor Bernard Plantey, le Concours International de Chant de Clermont-Ferrand est devenu une référence incontournable sur la scène mondiale.



Sa particularité : offrir, en plus de prix spéciaux, des engagements pour les oeuvres auditionnées. Soit une opportunité de se faire un nom pour tout lauréat ainsi couronné : être distingué mais aussi engagé dans une production scénique. De quoi encourager les tempéraments les plus convaincants et aussi leur permettre de se perfectionner encore… La 28ème édition du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand met à l'honneur en 2025, **Dido andÆneas de Purcell** (production de l'ensemble baroque Les Surprises), l'oratorio le plus célèbre de **Haendel, « Der Messias / Le Messie »**, nouvelle production de l'Opéra de Limoges, ainsi qu'un duo Piano – Voix comprenant **lieder** et **mélodies françaises** qui bénéficiera, notamment, d'une résidence à la Fondation Royaumont.

Sur près de 350 candidatures reçues du monde entier, une centaine seulement a été retenue pour participer aux épreuves. Le public très friand de ce rendez-vous (toutes les auditions sont publiques), est invité chaque année à découvrir les artistes et participer aux différentes étapes du concours (accès libre et gratuit pour les auditions, à l'exception de la finale qui est payante).

28ème CONCOURS international de CHANT de CLERMONT-FERRAND

Du 8 au 12 avril 2025 :

Éliminatoires : Mardi 8 et merc. 9 avril 2025
14h et 20h (Entrée libre)

Demi-finales : Jeu. 10 avril 2025
14h et 20h (Entrée libre)

Finale : Sam. 12 avril 2025
15h (12 à 25euros)

OPÉRA-THÉÂTRE CLERMONT-FERRAND

Toutes les infos sur le site de l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand :
https://clermont-auvergne-opera.com/

REPORTAGE VIDEO 2015 : le 25è Concours international de chant de Clermont-Ferrand 2025 (qui couronne entre autres la soprano ELSA DREISIG lors d'audition d'airs du Barbier de Séville de Rossini